

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1995**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
La titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

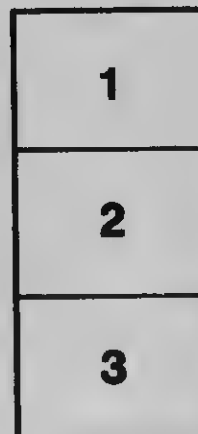
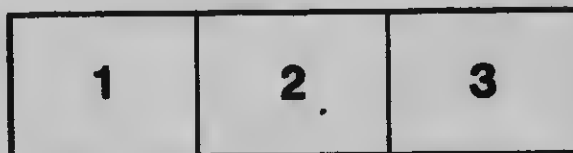
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contains the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

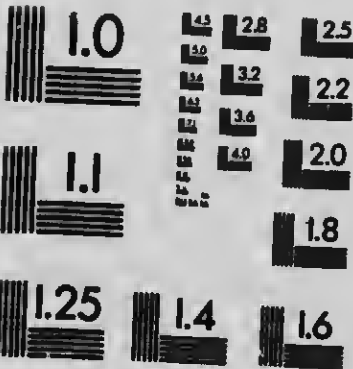
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par le dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

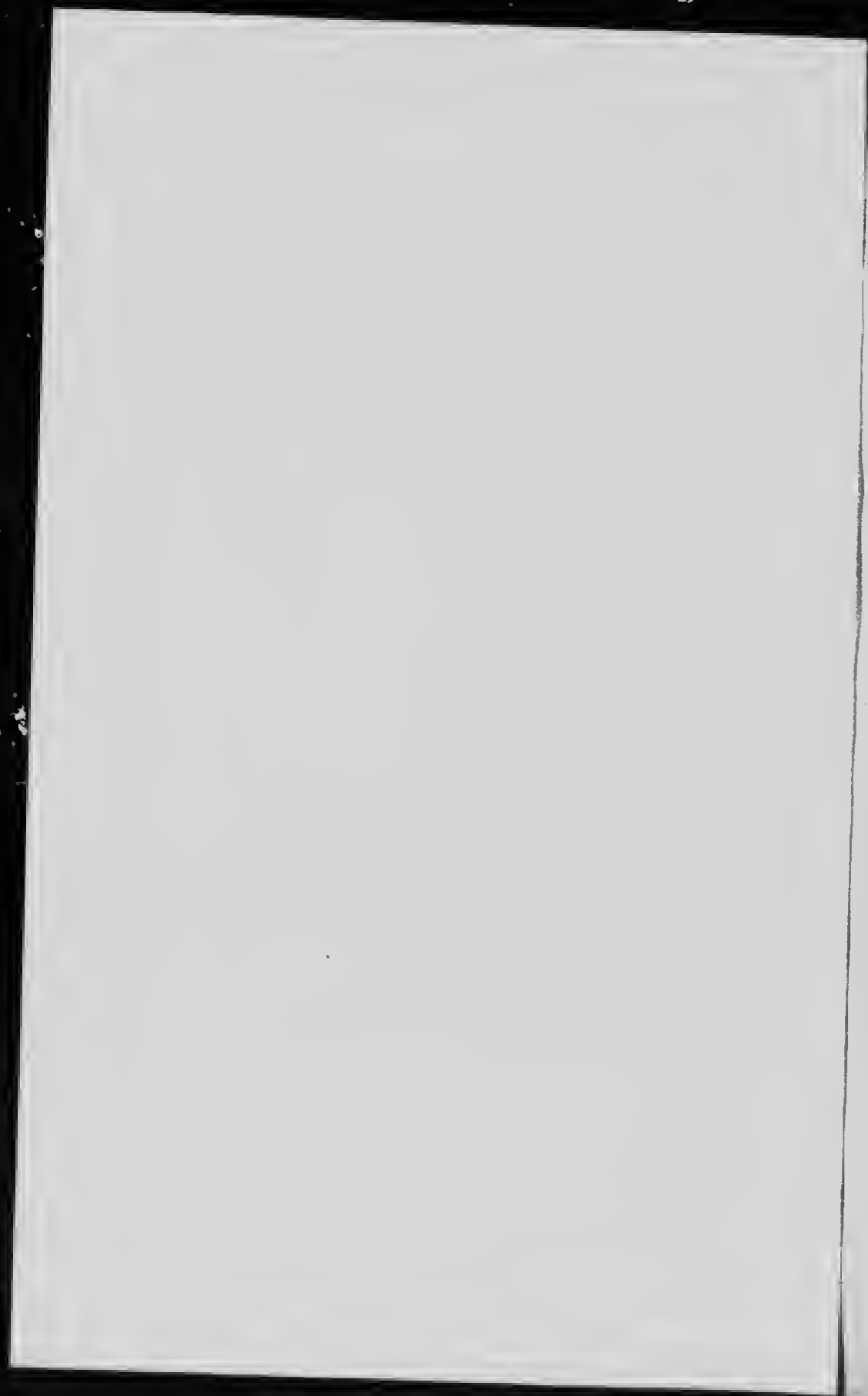
**MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART**

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

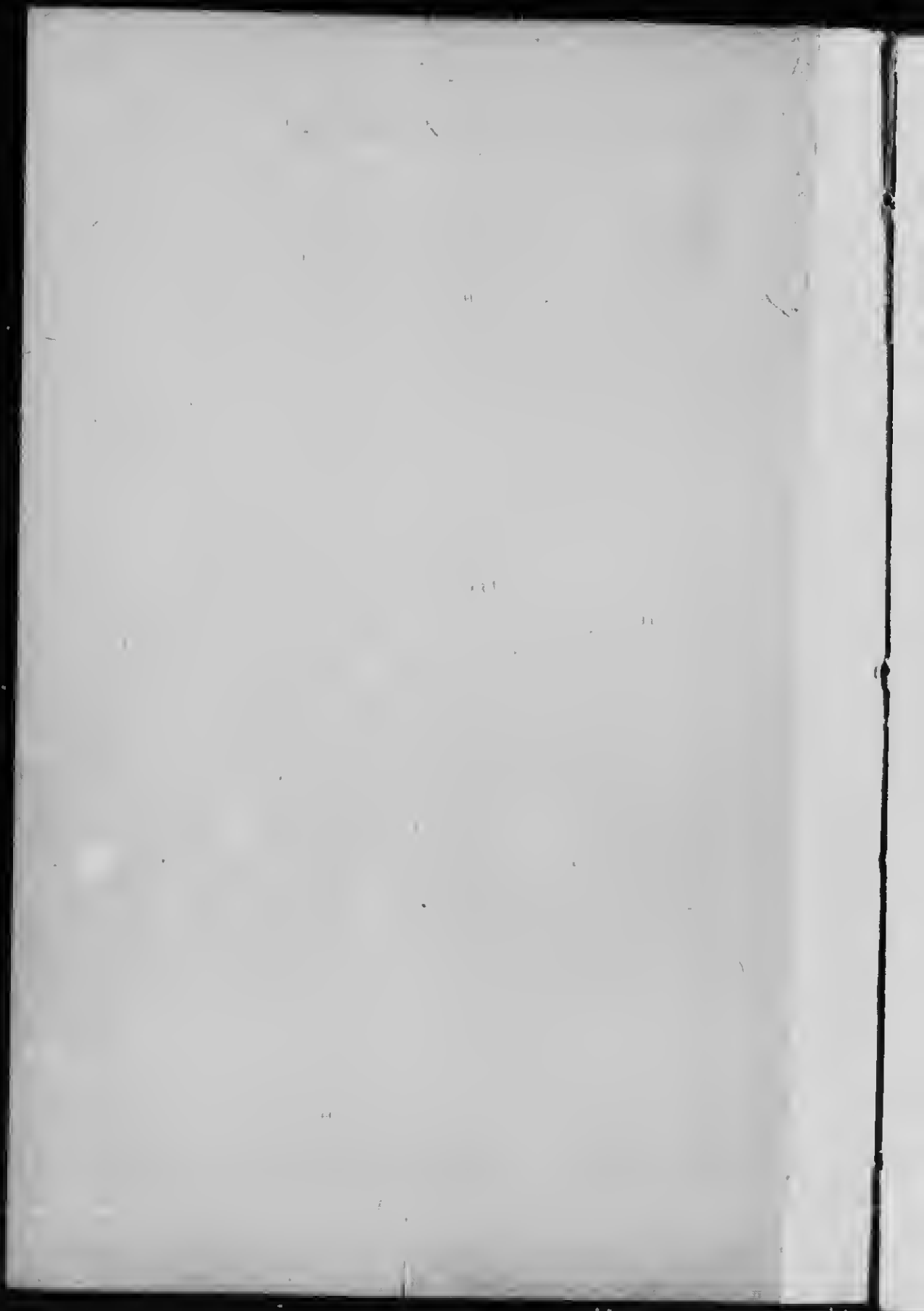
1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482-0300 - Phone  
(716) 288-5889 - Fax



170

*[Faint, illegible handwritten text]*





BIENVENUE  
A SON ALTESSE ROYALE  
LE DUC D'YORK ET DE  
CORNWALL



(SEPTEMBRE 1901)

PAR

LOUIS FRECHETTE

1901

GRANGER FRÈRES, ÉDITEURS  
MONTREAL.



52865

PS8461  
R43854

✓

A SON ALTESSE ROYALE

LE DUC D'YORK ET DE  
CORNWALL

---

I

Au gré des brises parfumées  
Qui soufflent des grands monts déserts,  
Là-bas serpentent dans les airs  
De longs panaches de fumées.

C'est une escadre de géants  
Qui, débouchant des mers sauvages,  
Vient déployer sur nos rivages  
L'âpre décor des océans.

Sur le flot que leur proue effraie,  
Ils s'avancent, fiers et hautains,  
Pendant que des brumeux lointains  
Emerge leur profil étrange.

Le bronze hurle en leurs sabords ;  
La guerre gronde en leurs cordages ;  
Viennent-ils, des noirs abordages,  
Porter l'alarme sur nos bords ?

Oh ! non, non, que chacun respire !  
Car, au signal des porte-voix,  
Couronné d'un vol de pavots,  
Parait le drapeau de l'Empire !


Vivat ! Mais quels aspects nouveaux,  
A mesure qu'il se déroule,  
Soulèvent au sein de la foule  
Cette tempête de bravos ?

Ah ! c'est qu'une de ces carènes  
Vient d'arborer sur l'horizon  
La pourpre d'un royal blason :  
Salut aux couleurs souveraines !

Où, c'est l'antique royauté  
Qui vient apprendre, en nos parages,  
Ce que peut dissiper d'orages  
Le soleil de la liberté.

C'est l'héritier des vieilles races,  
Qui vient voir ce que, pour toujours,  
Chez nous l'esprit des nouveaux jours  
A lavé de sanglantes traces !

C'est le fils aîné de nos rois :  
Avant d'être sacré le Maître,  
Il vient nous dire qu'il veut être  
Le premier gardien de nos droits.



Soit ! car il veut suivre sans doute  
L'exemple tracé devant lui ;  
Or nul phare plus haut n'a lui  
Pour éclairer plus noble route !

## II

Halte, Prince ! Entends-tu ces rumeurs, ce canon,  
Tous ces hourras joyeux que l'on mêle à ton nom,  
Et sur les foules affolées,  
En flots harmonieux l'airain carillonneur,  
Du haut des vieilles tours, lancer en ton honneur  
Ses plus solennelles volées ?

Un essaim de drapeaux voltige à tous les mâts . . .  
C'est Québec, c'est la ville aux grands panoramas  
Qui, debout sur son promontoire,  
Dans l'éclat du matin t'a vite reconnu . . .  
Prince, cargue ta voile, et sois le bienvenu  
Au seuil sacré de notre histoire !

Regarde ! c'est ici, sous ce sommet altier,  
Que, rival des plus grands, notre immortel Cartier  
    Jadis ancrâ sa caravelle,  
Et déroulant au vent ses plis fleurdelisés,  
Vint, la Croix à la main, aux incivilisés  
    Apporter la bonne nouvelle.

Regarde ces longs prés, ces penchants, ces vallons,  
Et, par delà ces champs ondulés d'épis blonds,  
    Cette forêt mystérieuse . . .  
Ici l'on combattit souvent un contre vingt ;  
Pas un guérêt, pas un fourré, pas un ravin  
    Qui n'ait sa page glorieuse !

Car, de nos moissons d'or si fiers que nous soyons,  
L'herbe qui, le printemps, verdit dans nos sillons  
    Prend sa racine en bien des tombes ;  
Sur nos bords aujourd'hui si paisibles, le vent  
Aux arômes des bois a mêlé bien souvent  
    L'odeur des fauves hécatombes.

50

Combien de choes sanglants, de luttas sans merci,  
De combats acharnés haletèrent ici,  
    Jusqu'an jour des dernières crises,  
A cette époque où rien n'égala, tu le sais,  
L'héroïque valeur des vieux colons français  
    Avec la barbarie aux prises !

Mais l'orage atteignit à son point culminant  
Quand les peuples armés de l'ancien continent,  
    Héritiers d'antiques colères,  
Sur ce sol vierge encor se donnant rendez-vous,  
Dans leur ambition transportèrent chez nous  
    Leurs rivalités séculaires.

Nous luttâmes longtemps, nous luttâmes sans fin,  
Jusqu'à ce que, vaincus par le nombre et la faim,  
    Après la suprême victoire,  
Nous dûmes succomber, privés de tous soutiens,  
Lorsque le sort jaloux fit en faveur des tiens  
    Pencher son urne aléatoire.

Lève les yeux, c'est là, sous ces hauts bastions,  
Qu'en un jour fatidique on vit deux nations,  
Aux lieux du canon qui gronde,  
Dans ce vaste champ-clos aux merveilleux décors,  
Ainsi que deux géants s'étreindre corps à corps,  
Pour changer la carte d'un monde,

Ce fut un duel épique en un sombre ouragan.  
Deux preux, Wolfe et Montcalm, s'étaient jeté le gant,  
Et pour mieux mesurer leur taille,  
A la tête des leurs dans ce choc hasardeux,  
Sur des monceaux de morts s'étaient couchés tous deux,  
Fanchés par l'ardente bataille.

Ce furent les martyrs d'un nouvel univers :  
Comme si Dieu voulût que, sous ces gazons verts  
Où, sans distinctions aucunes,  
Ennemis comme amis ont confondu leurs os,  
Pour le bonheur de tous le sang des deux héros  
Noyât d'éternelles ranunes,



Et quand le sort, fixant tout espoir incertain,  
Eut enfin mis le sceau sur le futur destin  
De cet immense territoire,  
Du coup de dé final il consola les cœurs,  
En décernant à tous, vaincus comme vainqueurs,  
Une part égale de gloire.

### III

Une page d'histoire a toujours son verso,  
Et peut être à la fois désastreuse et féconde :  
Où le passé s'écroule un avenir se fonde ;  
Ce qui semble la tombe est parfois le berceau.

### IV

Souvent le sang versé sur les plaines rougies  
Retrempe le ressort des mâles énergies . . .  
Entre les anciens combattants  
L'Ange des noirs conflits dès lors ferma son aile ;  
Et devant nous, depuis, une ère fraternelle  
Ouvrit sa porte à deux battants.

La grande loi qui veut que tout meure et renaisse  
A fait revivre ici, radieux de jeunesse,  
D'ardeur et de virilité,  
Un peuple fier d'avoir, en ses veines vivaces,  
Le sang chaud et fécond des deux plus fortes races  
Dont s'honore l'humanité.

Des préjugés d'antan il a brisé les chaînes ;  
Et, l'œil plein du rayon des aurores prochaines,  
Il poursuit son noble chemin,  
Peuple libre, ennemi de tous les arbitraires,  
Peuple de travailleurs, surtout peuples de frères  
Qui marchent la main dans la main.

Les rivaux d'autrefois, devenus des émules,  
Ont des anciens défis renié les formules ;  
Et, du sol vaillants défenseurs,  
A l'appel du péril invent un contre quatre,  
Sous les mêmes cieux on les a vus combattre  
Et vaincre les envahisseurs.

Sans cesse élargissant la route où Dieu les mène,  
Reculant les confins de leur riche domaine,  
    En infatigables lutteurs,  
Ils ont fertilisé la lande et la savane,  
Et nul désert n'a pu lasser la caravane  
    De leurs hardis explorateurs.


De merveilleux projets l'âme toujours en quête,  
Ils ont accumulé conquête sur conquête,  
    Et l'on voit, d'instant en instant,  
Du fond de leurs torrents surgir des métropoles,  
Pendant que leurs hameaux se couvrent de coupôles  
    Et leurs mers de palais flottants.

Ce n'est pas tout encore : ingénieurs sublimes,  
De nos himalayes ils ont dompté les cimes  
    Au travers d'obstacles sans nom,  
Et, par un coup d'audace immense et magnifique,  
Relié l'Atlantique avec le Pacifique  
    Par un gigantesque chaînon.

Vaste artère par où, voyageuses cohortes,  
Demain les nations jetteront à nos portes  
Les richesses de l'Orient ;  
Car l'heure va venir, l'heure où, sans jalousie,  
Sur le sol canadien, l'Europe avec l'Asie  
S'embrasseront en souriant.

Voilà ce peuple né de la lutte suprême !  
Plus que tout autre il a résolu le problème  
De la sainte fraternité ;  
Chez lui le droit de l'homme au devoir s'associe ;  
La base de son code a nom Démocratie,  
Et sa devise est : Liberté !

Dans la foi collective, il met son espérance . . .  
Non content d'enlacer la fleur-de-lys de France  
Avec les roses d'Albion,  
Il est fier de mêler encore, en sa guirlande,  
L'âpre chardon d'Ecosse au doux shamrock d'Irlande ;  
Féconde et robuste union !




Union ! union ! alliance ! harmonie !  
Tolérance chrétienne et concorde bénie !  
Serions-nous donc les précurseurs  
De ces jours radieux que l'avenir recèle,  
Jours si longtemps rêvés de paix universelle,  
Où les nations seront sœurs ?

V

ENVOI

Prince, on a dit qu'un peuple heureux n'a pas d'histoire.  
Or, tu le vois, sans être un peuple aventureux,  
Nous avons notre histoire, et nous vivons heureux,  
En dépit de ce mot vide et déclamatoire.

Ce bonheur fait de paix, de calme et de repos,  
A qui le devons-nous après la Providence ?  
Si ce n'est à la fière et libre indépendance  
Qui règne sous les plis de tes nobles drapeaux.



Reçois-en donc ici notre hommage sincère !  
Les liens qu'en nos cœurs ont créés avant toi  
Ton immortelle aïeule et notre auguste roi,  
Ta présence aujourd'hui les double et les resserre.

Mais une femme est là qui trône à ton côté ;  
Dans nos chers souvenirs vivra sa douce image ;  
Qu'elle accepte, elle aussi, sa part de notre hommage,  
Reine déjà, de par la Grâce et la Bonté !

Que tout, jusques à l'air que sa bouche respire,  
Se dispute en ce jour l'honneur de la charmer !  
Ce n'est pas un pays qu'on devrait surnommer  
Le plus beau joyau de l'empire !









